L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1881.

La plus grande maison de chaussures au Sud c'est l'Etoile Rouge.

Nouvelle manière de prendre l'absinthe. — Verser avec lenteur Pabsinthe dans le verre, deux doigts, pas davantage ; ensuite saisissez une carafe d'eau bien fraiche puis verses ; verses tout doucement d'une main très légère que petit à petit le désir accélère la vertu infusion, puis augmentez, presses. Le volume de l'eau, la main haute et comme quand vous aurez jugé la liqueur assez claire. Laissez-là reposer une minute encore ; couvez-la du regard comme on couve un trésor. Aspirez son parfum qui donne le bien être ! Enfin, pour couronner tant de soins inouis, bien délicatement prenez le verre, et puis lancez, sans hésiter, le tout par la fenêtre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 septembre 1881.

Température — Beau temps, vents variables d'est au sud, baromètre stationnaire, température stationnaire en plus haute.

Température du 3 septembre 1881.

Thermomètre de C. Dufaux, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	82	28
Midi	86	30
3 P. M	86	30
6 P. M	84	28

Vendredi, 2 septembre, 2 h. 45 P. M.

Changements d'adresses dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	91	Louisville, Ky	88
Atlanta, Ga	88	Memphis, Tenn	93
Galveston, Tex	88	Mobile, Ala	90
Cairo, Ill	85	Montgomery, Ala	92
Chattanooga, Tenn	88	Nashville, Tenn	91
Cincinnati, O	87	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	80	Omaha, Neb	78
Dubuque, Iowa	77	Pittsburgh, Pa	85
Galveston, Tex	88	Richmond, Va	89
Helena, T	77	Shreveport, La	89
Keokuk, Iowa	80	Vicksburg, Miss	92
Key West, Fla	90	St. Paul, Minn	75
La Crosse, Wis	78	Wheeling, Miss	86
Leavenworth, Kan	80	Yankton, D. T	80

Rapport des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des plus bases).

Augusta	5.00	Nashville, Tenn	6.00
Chattanooga, Tenn	3.00	New Orleans	5.00
Cincinnati, O	2.10	Omaha, Neb	2.00
Davenport, Ia	2.00	Pittsburgh, Pa	0.11
Dubuque, Iowa	1.00	Shreveport, La	1.00
La Crosse, Wis	3.05	St. Louis, Mo	3.00
Leavenworth, K	7.00	St. Paul, Minn	5.01
Louisville, Ky	2.10	Vicksburg, Miss	5.00
Memphis, Tenn	3.10	Yankton	1.10

Cote-barème du niveau des hautes eaux de 1874.

Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Eugene L. Roth à Mlle Mary McKune.
Thomas B. Reddick à Mlle Maggie Tyrne.

Naissances.

Mme C Meghee, un garçon, 26 août.
" O D Bowers, un garçon, 4 juil.
" P Pounds (née Mlle Ellis), 25 août.
" S F Dihlen, un garçon, 25 août.
" B Freeman, un garçon, 29 août.
" W Wagner, une fille, 16 août.
" P Menghen, un garçon, 25 août.
" Les Lehon, une fille, 31 août.
" J Warham, une fille, 23 juil.

Décès.

Eliza Joseph, c, 6 jours, Annette, près Urquhart.
Augusta Hilary, 43 ans, Philip, près Dryades.
Mme Mary Short, 52 ans, 92 Rendu et Rampart.
Mme Hermina, 4 ans, Moderne Ridge.
Andrew Strauch, 7j, 21 ans, Josephine et Lonrent.
Mme Ive Elizabeth P Dandenau Le Blanc, Avenue Napoléon.
Philip Morice, 32 ans, Marais, près Press.
Mary Pathet, 10 mois, Dryades près Louisiana Avenue.
Joseph Schuler, 3 ans, 410 Grande-Hommes.
Mme Prudentia Baquet, 44 ans, 166 St Andrew.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

N B Upton, Lee ; J M Shipley, Philadelphie, Miss ; Eve Keeney, Evansville ; Pierce Butler, Robert Butler, Miss Sarah Butler, West-Point-plane ; Thomas Dougherty, H B Dougherty, Cincinnati, O ; Mlle Julia Hemington, Mlle Lizzie Kensington, Crystal Springs ; M M Cox, Boston, Mass ; H Rockwell, Texas ; E M Sadler Texas et deux enfants, Morehouse ; Harry Cassell et femme ; James B Smith et femme, Texas ; J C Frank et femme, San Antonio ; J W Patton et femme, Philadelphie ; W H Smith, Galveston ; Mlle A Schroeder, Louisiane ; A S Barker, ville, H O Brown, Rivière Rouge.

—Hier soir la batterie C, du "Louisiana Field Artillery, s'est réunie, à son armement à l'Exposition Hall, et a élu les officiers suivants :

M. J. Fortier, capitaine ;
P. O. Gaétin, 1er lieutenant ;
R. L. Rambin, 1er lieutenant jr ;
F. Larue, 2me lieutenant ;
Ed. Darrive, jun, sergent-major ;
R. Rivet, 2me sergent ;
E. Gaétin, 3me sergent ;
F. Frigerio, 4me sergent ;
R. Ledil, 5me sergent ;
J. F. Mournier, quartier-maître ;
Fred Kunbach, 1er caporal ;
George DeBlanc, 2me caporal ;
Geo Stern, 3me caporal ;
L. Aleix, 4me caporal ;
A. DeBlanc, guidon ;
J. Lefebre, marqueur ;
E. L. Rambin, trésorier ;
E. Darrive jun, secrétaire.

Le club de gymnase des jeunes gens a célébré, hier soir, le neuvième anniversaire de sa fondation, par un magnifique banquet auquel un grand nombre d'invités ont assisté. A la demande des amateurs et connaisseurs, nous insérons le menu :

SOUPE
Soupe aux haltres.
POISSON
Poisson rouge au gratin.
BOUIS
Veal-en-vent de poulet. Dindo rôtie, farcie.
Poulet rôti. Veau rôti.
ENTRÉES
Daube à la gelée. Jambon glacé.
SALADES
Mayonnaise de poulet. Salade de laitue.
Asperges. Salade de chevrotin.
HORS-D'ŒUVRE
Olives, Radis, Cornichons, etc.
DESSERT
Gâteaux assortis, Fruits assortis, Mamegnin glacé, Bonbons assortis, Cafe.
VINS
Vin de Bordeaux, Punch au Champagne.

On a beaucoup applaudi le discours de M. Elkin Moses, et celui de M. Henri Grandmont.

Le club compte aujourd'hui plus de trois cents membres. M. Elkin Moses en est président, M. J. D. Patton vice-président, M. H. J. Oberle secrétaire, M. G. Blumenthal archiviste, M. H. Garrot, secrétaire correspondant, M. C. Winberger secrétaire aux finances, M. W. A. Briant instructeur en chef, M. Silas M. Oviatt sous-instructeur, M. G. A. Hébrard professeur, Dr W. K. Mandeville Grand marshall ; MM. Joseph Dock et V. Lebeaux, sous-grands-marshals.

Le bureau des directeurs se compose de MM. E. J. Gœringer, M. D. Gardner, G. H. Dinkel, H. Grandmont, Geo. Rosenfeld, C H Adams, R. Mauss, J. H. Connors et C. Claude.

Nous prions la société d'agréer nos chaleureux remerciements pour la belle sérénade qu'elle nous a donnée en passant devant nos bureaux.

Cœur du juge Mitchell-Bourque. — Willie Jones, accusé d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a été requis de donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera dix jours en prison.

Nicholas et Jules Brunet étaient accusés d'avoir battu Paul Lacombe, le premier a été envoyé à la cour criminelle du district—cautionnement de $250; le second a été acquitté.

Dominique Barmiano, prévenu de voies de fait et de bris de paix; Léon Hapin, d'insultes et de menaces—est fixé au cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Wm Sanders, Mme Haley et Kitty Nicholas ont été condamnés à $5 d'amende ou à dix jours de geôle de police, pour ivresse.

Jones Bentley, prévenu d'ivresse, de bataille et de mécanacité, a donné un cautionnement de $100 en attendant une instruction.

Eugène Grayson a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Joseph Millon, prévenu d'avoir menacé de tuer Louisine Gingrey, a fourni un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cœur du juge Bouvy.—Stephen Marray, accusé d'avoir fait du tapage dans un des "cam" de West End, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

George Johnson a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour bris de paix et langage obscène.

Andrew Isabelle, Susan Barton et Ann Dovrd ont été condamnés à $5 d'amende ou six jours de geôle de police, pour ivresse.

Mike Bowyn, accusé d'être entré, antérieurement, dans une maison, dans l'intention d'y commettre une félonie, a été renvoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500. — Sur le chef d'avoir blessé Tony Ben, il a été envoyé en prison en attendant l'instruction. Il s'a eu donner un cautionnement de $200.

W. B. Stanesburry, prévenu de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle. Cautionnement de $250.

Paragraphes.—Les recettes provenant des droits d'importation se sont élevées, en août, à la douane de la Nouvelle-Orléans, à $164,072 13, dont $28830 en or, $33,384 en billets, $22,858 13 en argent, $99,000 en certificats d'argent.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a été renversée à la résidence de Charles W. Stork, c, au No 242 1/2 de la rue des Remparts ; les flammes ont été éteintes. La perte est d'une dizaine de piastres.

—Wm Green que John Garcia accuse de voies de fait, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—Le hangar du coin des rues Deuxième et Camboronne a besoin de réparations.

—Dominique Bermiano, qu'Ophélie Lafonce accuse de l'avoir battue, a été arrêté à l'encoignure Ste. Anne et Derbigny.

—Annie Thomas s'est blessée en tombant d'un des "cars" du chemin de fer du Fort Bienvenu, au coin des rues Bienville et Prieur ; on l'a transportée à la résidence de M. Stevens, No 376 de la rue Bienville, où elle a reçu les soins du Dr Bench.

—James Bentley, c., accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et brisé le mobilier du bateau à vapeur "Yazoo", a été arrêté au pied de la rue Crossman.

—Wm. Deendel, que John Meunier accuse de voies de fait, a été arrêté dans la rue Water, près Calliope.

—On voyait, hier, la carcasse d'un chien sous le pont du pied de la rue des Dauphines.

—Mme Dabeval a été arrêtée dans la rue Dauphine, entre Marigny et Champs-Elysées. Elle est accusée d'avoir troublé la paix, maltraitées sa fille et gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs.

—Léopold Théophile et John Poere, accusés de vol, ont été arrêtés à l'encoignure Orléans et Chemin de la Métairie.

—Des voleurs ont essayé de s'introduire dans la résidence de M. Deuze, au coin des rues Bagnando et Gayoso.

—Plusieurs chiens furieux se sont précipités sur le sergent Pujol, dans la rue Fortemps, près Lavergne, Algar, et l'avaient mordu s'il n'avait tiré de sa poche son pistolet et fait feu sur eux. Ils se sont enfuis sans avoir été atteints.

—La lampe du coin des rues Laurel et Neuvième a fait explosion dans la nuit de jeudi à vendredi.

—Hier matin, à trois heures, Pollion Cook, en faisant sa ronde, a vu deux nègres transportant des paquets au coin des rues Hercules et Magnolia ; il leur a ordonné de s'asseoir ; ils se sont mis à courir à toutes jambes, poursuivis par l'agent qui, persuadé de ne pouvoir les arrêter, leur a envoyé deux balles de son revolver. Résultat nul.

—A. Jean Williams, c, a été arrêté à l'encoignure des rues Philippe et Bemparte, pour vagabondage.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, Steve Jones, c, a été frappé d'insolation sur la Levée, au pied de la rue Conti. On l'a transporté à l'hôpital.

—Les ponts des coins des rues Bemparte et Thalie, St Charles et Hotpondon, sont cassés.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, il a été reçu et demandé la police à fait 89 annonces, dont 11 dans le premier "district, 8 à dans le deuxième, 5 dans le troisième, 1 dans le quatrième, 4 dans le cinquième, 2 dans le sixième, 2 dans le septième, 5 dans le sous-septième, 1 dans le huitième, 2 dans celui du port, 3 dans celui des faubourgs.

—A la section B [rue Lozenberg] de la cour criminelle du district, Joseph Thomas a été convaincu de crime contre nature.

Wm. J. Roach accusé du vol de R. Loeder, petite fille de douze ans, a été, hier soir, déclaré coupable.

— Hier, l'honorable Mittenberger a nommé M. A. M. Fortier greffier aux continuements.

—A la cour civile de district, la succession de Marie Rose Camaova, femme de John M. Clark, et la succession de Max Hermann, sont ouvertes.

Louis H. J. Tonnemin a été démonétisé.

—Hier soir, à sept heures, William Ron a été arrêté à l'encoignure Girod et Magnolia, parce qu'il s'est enivré et n'a aucun moyen d'existence.

—Mme Anderson, prévenue d'ivresse et de langage obscène, a été arrêtée, hier soir, à six heures et demie, au même endroit.

—Emile Dietz, c, a été arrêté, hier, à quatre heures de l'après-midi, au coin des rues Poydras et Pean, pour vagabondage.

—George Boyles et Henri Harris—tous deux de couleur—accusés de voies de fait, ont été arrêtés, hier, à trois heures de l'après midi, au coin des rues Bassin et Gravier.

—Mme Della Farrell, femme de William H. Finnegan, réclame $2,500 à l'Alabama Gold Life Insurance Company, de Mobile, Alabama. La réclamation est basée sur une police d'assurance prise par Anna Farrell, sa sœur, décédée, et dont la compagnie refuse de payer le montant.

—Le nouveau "ferry boat" de M. John B. Dumontet, sera lancé, cette après-midi, à trois heures, au pied de la rue Régnia, Algar, près du débarcadère du ferry du deuxième district. Nous souhaitons réception d'une semblable invitation.

—Hier, à plus heures de l'après-midi, un incendie a éclaté dans les dépendances d'une maison dans la rue Pâtes, entre Moralès et Urquhart, appartenant à M. Pepo Lalla et occupée par une femme de couleur nommée Bapétée. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont d'une centaine de piastres.

—On s'occupe en Guéldonie de vulgariser la culture de la vigne, qui y réussit très bien. Le vignoble de M. Royer, sur la route de Dumbéa à Païta, comptait 2,000 pieds de vigne de la plus belle venue et le résultat de son essai donne du courage aux agriculteurs de la contrée.

On parle aussi à Nouméa de la fondation d'une chambre d'agriculture. Celle-ci pourrait donner un grand coup de prédication catéchumène. On ne sait vivre que la vanille, la canne, le café ; mais il s'agit d'enseigner leur culture aux colons qui, venus de France, Pignemont [illegible].

Il vient de se fonder à Nouméa, par acte daté du 12 mai 1881, une société anonyme au capital de 120,000 francs pour l'exploitation de la mine de nickel de Beaucouze.

—Le 14, dans le cirque des taureaux de Palma, dans l'île de Majorque, a eu lieu un combat entre un taureau et une dame appartenant au colonel Scone. Le combat a été tout d'abord sérieux. Le dame était accrochée dans un arbre lorsque le taureau a été introduit. Il qu'elle l'a opéré elle s'est dressée sur lui, les griffes en avant et en poussant un rugissement terrible.

Surpris par ce cri, elle lui laboureait les chairs et le empêchait de chanter. Les spectateurs étaient hésitants, mais bientôt, par un puissant mouvement de tête, le taureau se dégage et parvint à placer son adversaire sous ses pieds.

A partir de ce moment la lionne, dont les hardiesses étonnent avec dans toute leur nouveau pour l'exploitation du premier instant, cherche à se soustraire aux coups que lui porte le taureau furieux. Elle se blottit dans un coin et semble attendre patiemment que cette matière vienne mettre fin à l'aventure.

Et, en effet, l'issue de la délivrance se rende pas à vouloir pour elle, malgré le cri du public qui ne paraissait pas satisfait. Le colonel ouvre les portes de la cage, et le taureau rentre dans son étable.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

"Un élixir d'invitation, [Malaria], est un poison vegétal qui, lentement, le tue ; et cependant le mort dans nombre de localités, malade pour laquelle le quinine n'est pas l'antidote véritable. Il est pour 200 ans reconnu universellement les Etats-Unis Stomach Bitters comme le remède infaillible, mais encore un préventif. Pour obtenir ce fait il y a des témoignages sous serment depuis 30 ans. Tous les désordres du foie, de l'estomac et des bowels, sont également vaincus par les Bitters de Hostetter.

A vendre chez tous les droguistes et marchands d'abord.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

Bulletins de l'état du Président.

Washington, 11 heures du matin.—Le général Swain rapporte que le Président a passé une bonne matinée et qu'il continue à aller bien. Il a pris pour déjeuner le jus d'un morceau de beefsteak et un petit poulet bouilli. Il n'a pas de fièvre et l'état général est satisfaisant.

Bulletin de midi—

La condition du Président n'a pas changé depuis le bulletin du matin.

Pouls 100, température 98 7-10, respiration 18.

Bliss,
Barnes,
Woodward,
Reyburn,
F. Hamilton.

4 h. de l'après-midi — Le secrétaire Hunt, le Dr Bliss, le colonel Rockwell et le secrétaire particulier du Président se sont rendus au chantier de marine, cette après-midi pour examiner le Talapoosa, navire des Etats-Unis, qui servirait à transporter prochainement le Président loin de Washington. Il n'a été pris aucune décision ni sur l'époque de se transport du Président, ni sur la façon dont il serait lieu.

Le Dr Bliss a fait la visite du Talapoosa, pour voir si dans salle en telle circonstance, le Président se trouvant par exemple, en état de faire un voyage sur mer, le Talapoosa répondrait aux vues des médecins.

Le Dr Boynton pense que le voyage du Président pourrait avoir lieu sans danger cette semaine.

Le Dr Bliss rapporte que la journée, aujourd'hui, a été beaucoup meilleure que celle d'hier; le pouls s'est maintenu à 100, et il n'a pas eu de fièvre, la température et la respiration ont été normales.

6 h. 30 du soir—Le Président a passé une excellente journée. Ce soir, il semble beaucoup mieux que depuis quelques jours. Il a pris beaucoup plus de nourriture par la bouche, avec un grand appétit. Il y a de l'amélioration dans le pouls qui est moins fréquent et plus ferme. L'abcès de la grande parotide continue à n'améliorer également. Quant à la blessure, il n'y a pas grand changement.

Pouls 104, température 97, respiration 18.

Bliss,
Barnes,
Woodward,
Reyburn,
F. H. Hamilton.

8 heures du soir.—Dans une conversation avec un reporter de la presse associée, le Dr Boynton a dit que le Président était mieux aujourd'hui que depuis un paquet. Pourtant, quoiqu'il allât bien, on ne pouvait dire qu'il y eut un mieux marqué. En somme, a dit le docteur, il va certainement, l'enflure de la glande diminuait, la blessure reste dans le même état.

La suppuration se fait spontanément. En fait il ne sort actuellement que peu de pus de la blessure, ce qui n'est pas un excellent indice. Si la balle n'est pas enkistée, il y a à craindre que la granulation ne se fasse dans la blessure de façon à laisser un espace entre elle et l'endroit où est logée la balle.

Mais Pepinion des médecins est que la granulation a commencé à se produire, à partir du fond de la blessure, ce qui explique pourquoi le cathétère qui sert à laver la blessure, ne peut plus pénétrer jusqu'au fond. Dans ce cas, il n'y a pas de danger de la formation d'une nouvelle poche de pus, comme le chose a eu lieu au-paravant. Le médecin a vu des cas où la balle voyageait dans le corps sans laisser d'inflammation.

Le docteur croit que le Président a profité de tous les avantages du climat d'Washington; le changement d'air et de pays ne peut que lui faire du bien.

Le docteur lui-même a parlé au patient du voyage que l'on projette pour lui; il lui a demandé si le bruit d'un train qui circulerait exécrait il serait pourrait l'incommoder. Le patient répondit que non. Il avait voyagé ainsi pendant le reste.

Le docteur est d'avis qu'il vaut mieux faire voyager le Président par chemin de fer, le char pouvant s'arrêter en pleine campagne, au milieu d'un air vif et pur. Si le docteur se prononce en faveur du chemin de fer plutôt que de la mer, c'est que de la mer on peut éviter les courants, les coups de vent, qui peuvent produire des secousses funestes.

Le secrétaire Blaine au ministre Lowell à Londres.

Le Président a passé une excellente journée. Au dire des médecins, tous les symptômes sont favorables, ce soir.

Depuis 24 heures le pouls a fait fièvre et beaucoup plus d'appétit que depuis longtemps.

Blaine.

Ce que l'on peut dire de mieux sur la situation du Président aujourd'hui, c'est qu'il conserve tout le terrain gagné depuis le commencement de la semaine. Ce soir, le pouls est plus bas, plus ferme qu'hier. Il a même plus d'appétit que Samedi, mais il est toujours extrêmement faible ; les forces ne reviennent pas.

L'enflure de la parotide continue à suppurer. Quant à la blessure, elle est restée dans le même état depuis trois ou quatre jours.

Le mal fait que la complication de la glande a un partie d'opérer opposition au mieux réel. C'est un état pénible à la convalescence qui se trouve écarté. Mais on ne peut dire que la convalescence a commencé.

Le colonel Rockwell qui, depuis plusieurs semaines n'a presque pas quitté le Président, a dit, cette après-midi, que le mieux est et lent qu'il n'est guère appréciable qu'après un certain nombre de jours. Ainsi, le Président n'est pas plus fort aujourd'hui qu'hier, mais il l'est plus que jeudi ou mardi dernier.

Le Dr Reyburn a affirmé qu'il y avait un progrès réel, bien que lent.

La glande est dans un état beaucoup meilleur, tout danger a cessé de ce côté. Mais il faudra un certain temps pour la cicatrisation.

L'ouverture par la bouche n'a causé aucun désordre, aucun embarras ; maintenant, et l'eau qui sert à laver la glande n'a pas pénétré de ce côté.

L'ouverture est probablement très étroite et ne toube pas dans le canal principal. Quant à la blessure a dit le même médecin, elle paraît être dans le même état. On ne peut espérer que la granulation s'opère vite, avant que l'on en ait fini avec l'enflure de la glande.

Il y a deux blessures qui suppurent à la fois dans le corps du patient. Celle qui doit se cicatriser le plus vite est celle qui est la plus près du dehors, une des artères du grand tronc, parce que le sang y afflue plus abondamment.

La granulation de la blessure ne se fera définitivement qu'après la cicatrisation de la glande.

Jusqu'à la balle n'a pas dû faire grand mal. Il serait désirable qu'elle fût évidemment ; mais il n'y a pas à craindre jusqu'à aucun désordre de ce côté.

Le Dr Reyburn dit que les docteurs ont discuté longtemps la question de changement d'air et de voyage du Président, mais ils n'ont encore rien décidé à cet égard. Il faut apparaître qu'il ait repris un peu plus de force.

Voici le résultat d'une conversation du gén. Swain avec un reporter de la presse associée :

La journée a été excellente ; il y a certainement du mieux ; la digestion est l'appétit ont fait beaucoup de progrès.

Il a mangé une grande assiette de soupe et un peu d'écureuil bouilli, mets qu'il voulait goûter. Il l'a non seulement mâché, mais il a avalé une partie de la chair. Il est nécessaire, dit le général Swain, de faire sortir le Président de la maison où il est resté si longtemps malade.

C'est ce que l'on fait pour tous les convalescents, mais on ne peut le faire sortir de la Maison Blanche avant qu'il ne soit bien fondé que le déplacement ne sera pas dangereux pour lui.

Quand les médecins jugeront le déplacement possible, on l'enverra probablement à Long Branch en chemin de fer. Il aimerait mieux aller à Mentor, mais on lui a fait comprendre que le voyage serait trop long actuellement.

Selon le Dr Bliss, le pouls est aujourd'hui en meilleur état qu'il ne l'a jamais été depuis le 1er août. La quantité de nourriture qu'il prend augmente tous les jours ; la voix devient plus forte, il parle plus aisément, plus volontiers.

Il s'occupe sérieusement du voyage qu'il va faire. Il est vouin aller à Mentor, mais après quelques représentations, il a consenti à se rendre à Long Branch.

Le déplacement est nécessaire, attendu que le mois de septembre est malsain à Washington. Il a été fait déjà plusieurs offres de cottages. Il n'y a pas à craindre que les nerfs du Président soient excités par le voyage, il n'est pas nerveux.

Mais il n'est pas possible d'opérer le déplacement immédiatement. S'il en était question, le Dr Bliss n'y opposerait ; mais si le mieux continue, il pourra changer d'air avant longtemps.

Le Dr Hamilton a voulu connaître les bas fonds du Potomac. Il n'y est fait conduire en voiture par le colonel Crook. Avant d'y être arrivé, il a été désagréablement affecté par l'odeur nauséabonde qui s'échappait de cet endroit.

Qu'est-ce cela, dit-il ?—Ce sont les bas fonds.—Oh ! il faut absolument tirer le Président de ce voisinage ; il n'en faut pas plus pour tuer un homme en une semaine.

A l'arrivée du Dr Agnew, que l'on attend, les docteurs vont s'occuper immédiatement du déplacement qui est regardé comme indispensable.

La célébration de Yorktown.

Washington, 2—Le colonel Corbin a reçu des lettres de toutes les milices qui veulent prendre part à la célébration du centenaire d'Yorktown. Elles comptent 13,000 hommes.

On estime à 26,000 le nombre des soldats qui assisteront aux manœuvres militaires.

Le général Hancock a ordonné à la batterie J, du 5e d'artillerie des Etats-Unis, capitaine Myrick, de partir immédiatement pour Yorktown où de se mettre sous les ordres du Col. Cragholl pour travailler aux campements.

FRANCE.

La lutte pour le scrutin de ballottage.

Londres, 2—Une dépêche de Paris dit : Les républicains font des efforts inouis non seulement pour se maintenir, mais demande avec tant d'ardeur le centre gauche, dépend de la fusion des différents groupes de la gauche, ou du moins des deux groupes principaux. Toute opposition concernant la formation du Cabinet est prématurée.

ANGLETERRE.

Londres, 30 août—Dans un nombreux meeting composé de fermiers, à St. Field, comté de Deon, le Land Bill a été approuvé.

ALLEMAGNE.

Berlin, 30 août—Le curie romaine ouvrera à Berlin un nonce du pape, et l'Allemagne nommera un chargé d'affaires à Rome.

Le comte Jourdeuil, d'origine française, et descendant des plus nobles familles attachées à la légitimité, a été arrêté à Spa, pour vol d'une voiture et de deux chevaux.

Cinquante socialistes ont été expulsés de Berlin, soupçonnés de faire de la propagande en faveur de Herr Bebell, socialiste.

ESPAGNE.

Madrid, 30 août—Les élections ont été si favorables au ministère Sagasta, que des rumeurs courent d'une convocation de la Chambre ; mais il n'est non probable qu'une déclaration sur la question des finances puisse avoir lieu avant les fêtes de Noël, la réponse au discours de la couronne devant occuper les chambres jusqu'à cette époque.

RUSSIE.

Berlin, 30 août.—Le comte Bankhoff et le général Jolinoff, deux partisans du panslavisme, ont adressé au czar un mémoire sur la condition actuelle de la Russie. Ce mémoire qui a été remis au czar peu de temps après la mort du dernier empereur, dépeint franchement que la Russie n'est pas satisfaite de l'état actuel des affaires. Il demande une administration populaire. Il est probable que ce mémoire a été publié dans le but de faire connaître à l'Europe ce que veut le czar et les nihilistes permettent de l'enfoncer.

Londres, 30 août.—On a fait des préparas publiques pour le rétablissement du président Garfield.

Bradlough a lancé un nouveau manifeste au peuple anglais, annonçant son intention de se présenter à la Chambre des Communes, à la session prochaine, et demandant au peuple de le protéger contre toute violence illégale.

AFRIQUE DU NORD.

Londres, 30 août.—On rapporte que de nouveaux incendies se sont déclarés dans les bois des environs d'Alger. On rapporte que deux nègres ont été brûlés dans les bois de Calle, province de Constantine.

M. Roustan partant pour Paris.

Une dépêche de Tunis dit que M. Roustan, le ministre français à Tunis, a pris congé du bey avant de partir pour Paris, en congé. Ce dernier s'est exprimé dans les termes les plus amicaux envers la France, et il a ajouté que les autorités militaires seraient à la disposition du général français.

Le grand [illegible] est beaucoup parti ; on dit que son véritable désunité pour l'endroit. L'Abeille Monge.

—Il a été remis, s'il faut en croire le Globe, en dépôt au directeur de la Bibliothèque nationale, une enveloppe fermée et cachetée, un coffret contenant des autographes d'Alfred de Musset et des copies de lettres de George Sand.

Le coffret, dont le contenu, d'après la volonté d'Alfred de Musset, sera livré à la publicité en 1910, a été recouvert d'une seconde enveloppe, munie du sceau de la bibliothèque et déposé dans l'armoire de fer, spécialement [illegible] déposés.

Le conservateur possède seul le chef de cette fameuse armoire, qui contient déjà la correspondance secrète de Napoléon III avec Mme Cornu. M. Renan est chargé de la publication de ces dernières lettres, qui ne verront le jour qu'en 1885.

Calino regrette quelquefois de ne pas avoir acheté un Bouvin, il y a trois semaines.

—C'était le vrai moment pour en avoir un splendide.

—Tiens, pourquoi ça ?

—Dame, parce ! un Bouvin de la somme.

Extrait du *Dictionnaire de commerce et de navigation*. Editeur, 1856, Guillaumin.

Gambetta : Mesure de capacité pour les matières sèches, valeur à Gênes.—1216 livres.

Définition :

Boisin : Homme à qui la fortune a tourné le dos.

Au régiment :

Le Vaguemestre.—Berr ! Conditionnel Chatpeld.

Chatpeld.—Plant !

Le Vaguemestre.—Berr ! Qu'est-ce que c'est que ça vous rajeuvey dont lettres sérieuses illisible ? .... Eh mayen d'déchiffrir vot fiche nom ! deux jours de consigne !

—Mais, mon adjudant !

—Berr ! Ça vous apprendra ! Quand on n'a pas d'parente capables .... On'envoie ré-ceuse ! .... Sacrrrredbiudsion !..

—Au Palais.

—Tout indiqué le mot "antipin" et on demande le dépêche ... [illegible] lui explique que c'est la partie de la salle d'audience où se tiennent les avocats et les témoins.

—Pourquoi cela s'appelle-t-il comme cela ?

Le page, après un instant de réflexion ; —Sans doute parce que c'est là que l'on prête serment.

Libraire Française. — Ce dépêche [illegible] M. Mallet, un prix [illegible] Chartres et Hamilton, auteur de plusieurs ouvrages qui ont eu beaucoup de succès, et le Dictionnaire universel de la langue française, le traité des [illegible] de la Chasse, les [illegible] d'Orvanne, le Formulaire magistral de [illegible], le [illegible] de famille du [illegible] et beaucoup d'autres ouvrages qui ont une grande réputation. On sait encore que le nouveau [illegible] de la langue française de tous les journaux français et qu'après quelques [illegible] pour [illegible] des [illegible] [illegible] [illegible]